ML. - 1 - L. 6564/1.

4 III 1959

Coordination (2)

ROYAUME DE BELGIQUE. KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT. ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 25 février 1959, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet de loi "aménageant et complétant la législation en fonction de la répartition du travail sur 5 jours dans certains secteurs de l'économie nationale", a donné le 27 février 1959 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 25e februari 1959 door de Minister van Justitie verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van wet "tot aanpassing en aanvulling van de wetgeving in verband met de verdeling van het werk over vijf dagen in sommige sectoren van de nationale economie", heeft de 27e februari 1959 het volgend advies gegeven :

Le projet de loi a pour objet de remédier aux difficultés nées de la répartition du travail sur cinq jours dans certains secteurs de l'économie nationale.

Ces difficultés existent déjà en ce qui concerne la lettre de change et les chèques bancaires. D'autres naîtront le jour où tous les organismes de crédit, de dépôt ou de financement adopteront la "semaine de cinq jours".

Pour remédier aux difficultés existantes, le projet assimile le samedi à un jour férié légal (articles 1er et 2). Pour prévenir les difficultés futures, il "tend à dégager certains organismes de l'obligation professionnelle d'effectuer des paiements le samedi, tout en leur laissant la faculté d'y procéder" (article 3). Enfin, une disposition de portée très générale, qui dépasse considérablement les buts précis poursuivis par les autres dispositions du projet, modifie l'article 1033 du Code de procédure civile (article 4).

En assimilant dans les articles 1er et 2 le samedi à un jour férié légal et en modifiant l'article 1033 du Code de procédure civile, le projet modifie la computation de certains délais de procédure.

L'urgence invoquée par le Ministre de la Justice n'a pas permis au Conseil d'Etat d'examiner toutes les incidences possibles d'une telle modification. C'est sous la réserve de cette observation que l'avis est rédigé.

+

L'article 1er introduit un alinéa 3 dans l'article 72 de la loi du 31 décembre 1955 sur la lettre de change.

La législation sur la lettre de change est, dans son principe et dans la plupart de ses dispositions, reprise de la loi uniforme annexée à la Convention internationale du 7 juin 1930, approuvée par la loi du 16 août 1932 et ratifiée par la Belgique.

Aux termes de cette convention, les Hautes Parties Contractantes se sont engagées à introduire dans leurs territoires respectifs, la loi uniforme formant l'annexe I de la Convention.

La même convention autorisait chaque Etat à faire des réserves quant à l'application de certaines dispositions, limitativement indiquées dans l'annexe II de la dite loi uniforme.

L'article 18 de l'annexe II précitée dispose que "chacune des Hautes Parties Contractantes a la faculté de prescrire que certains jours ouvrables seront assimilés aux jours fériés légaux en ce qui concerne la présentation à l'acceptation ou au paiement et tous autres actes relatifs à la lettre de change".

L'addition que le Gouvernement se propose de faire à l'article 72 des lois coordonnées sur la lettre de change et le billet à ordre ne soulève donc pas d'objection quant à la concordance du droit interne et de dispositions de droit international qui lient la Belgique.

.../...

Le Conseil d'Etat propose de rédiger la phrase liminaire de cet article comme suit :

"Article 1er.-

L'article 72 des lois coordonnées sur la lettre de change et le billet à ordre est complété par la disposition suivante,qui en forme l'alinéa 3:

"Pour l'application du présent article, le samedi .... ".

+

+ +

L'article 2 ajoute une disposition nouvelle à la loi du 20 juin 1873 sur les chèques et autres mandats de paiement et offres réelles. Jusqu'à ce jour, aucun texte ne limitait aux jours ouvrables la présentation et le protêt d'un chèque bancaire et des titres y assimilés. Dès lors, pour exclure le samedi des jours ouvrables, une disposition complète était nécessaire, dont la rédaction est inspirée de l'article 72 des lois coordonnées sur la lettre de change et le billet à ordre.

L'article 29 de la loi du 2 mai 1956 sur le chèque postal a abrogé les dispositions de la loi du 20 juin 1873 qui étaient applicables au chèque postal. Pour toutes les opérations qui concernent celui-ci, le samedi continue donc d'être un jour ouvrable.

La phrase liminaire de cet article sera mieux rédigée comme suit :

"Article 2.-

Un article 14, rédigé comme suit, est ajouté à la loi du 20 juin 1873 sur les chèques et autres mandats de paiement et offres réelles ... ".

+

+ +

Le but poursuivi par l'article 3 est de permettre éventuellement la fermeture, le samedi matin, d'organismes tels que l'Office des chèques postaux.

La faculté qui est laissée à ces organismes d'effectuer, ou non, des paiements le samedi, bien que ce jour soit à leur égard un jour ouvrable, ne semble pas, dès à présent, soulever des difficultés.

+

+ +

L'article 4 modifie l'article 1033 du Code de procédure civile en disposant que, lorsque le dernier jour prévu pour faire un acte de procédure est un samedi, le délai est prorogé jusqu'au plus prochain jour ouvrable.

Cet article a la portée d'une règle générale. Pour autant qu'il n'y soit pas dérogé par un texte formel, il est applicable aux actes de procédure en toutes matières contentieuses, tant civiles qu'administratives (Cour de cassation, 15 juin 1956, Etat belge c/COULEMBIER, Pas.Cass. I, 1131 ; Conseil d'Etat 21 février 1957, Etat belge c/ d'HUART, n° 5514).

La question pourrait se poser de savoir si une telle modification n'entraînerait pas la modification d'autres dispositions, par exemple l'article 63 du Code de procédure civile qui concerne les exploits, ou l'article 1037 qui concerne les significations et exécutions. Suivant les déclarations du fonctionnaire délégué, l'intention du Gouvernement est de limiter strictement le projet à la computation des délais de procédure telle qu'elle est prévue à l'article 1033.

La phrase liminaire de cet article pourrait être rédigée comme suit :

"Article 4.-

L'article 1033, 3, du Code de procédure civile est remplacé par la disposition suivante :

"3.- Les jours fériés ... (la suite comme au projet)...".

\+

\+ +

L'article 5 serait mieux rédigé comme suit :

"Article 5.-

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au Moniteur belge".

Het ontwerp van wet beoogt de moeilijkheden te ondervangen, die ontstaan door het verdelen van het werk over vijf dagen in sommige sectoren van 's lands bedrijfsleven.

Voor wisselbrieven en bankcheques bestaan die moeilijkheden nu reeds ; andere zullen zich voordoen als de krediet-, deposito- en financieringsinstellingen de "vijfdagenweek" zullen invoeren.

Om bestaande moeilijkheden te keer te gaan, wordt de zaterdag met een wettelijke feestdag gelijkgesteld (artikelen 1 en 2 van het ontwerp). Om latere moeilijkheden te voorkomen, "strekt artikel 3 ertoe sommige instellingen te ontheffen van de uit hun beroep voortvloeiende verplichting om zaterdags betalingen te verrichten, terwijl hun daarbij het recht wordt gelaten ertoe over te gaan" .
Een laatste bijzonder ruim opgevatte bepaling ,die heel wat verder reikt dan de concrete oogmerken van de overige bepalingen van het ontwerp, wijzigt artikel 1033 van het Wetboek van burgerlijke rechtsvordering (artikel 4).

Doordat het ontwerp (artikelen 1 en 2) de zaterdag met een wettelijke feestdag gelijkstelt en artikel 1033 van het Wetboek van burgerlijke rechtsvordering wijzigt, verandert het de berekening van een aantal proceduretermijnen.

.../...

Wegens de gevraagde spoedbehandeling heeft de Raad van State niet kunnen onderzoeken wat de mogelijke terugslag van die wijziging zal zijn. Dit advies wordt dan ook gegeven onder voorbehoud van deze opmerking.

\+

\+ +

Artikel 1 voegt een derde lid toe aan artikel 72 van de wet van 31 december 1955 op de wisselbrief.

Het beginsel en de meeste bepalingen van de wet op de wisselbrief zijn overgenomen uit de eenvormige wet gevoegd bij het internationaal verdrag van 7 juni 1930, goedgekeurd door de wet van 16 augustus 1932 en door België bekrachtigd.

Luidens dit verdrag heeft ieder der Hoge Verdragsluitende Partijen zich verbonden om de eenvormige wet, vervat in bijlage I van het verdrag, binnen haar grondgebied in te voeren.

Krachtens hetzelfde verdrag kon iedere Staat voorbehoud maken inzake toepassing van sommige bepalingen, waarvan in bijlage II van bedoelde eenvormige wet een beperkende opsomming is gegeven.

Artikel 18 van evengenoemde bijlage II zegt : "ieder der Hoge Verdragsluitende Partijen heeft de bevoegdheid voor te schrijven, dat zekere werkdagen zullen gelijkgesteld zijn met wettelijke feestdagen voor wat betreft de aanbieding ter acceptatie of ter betaling en alle andere handelingen betreffende wisselbrieven".

Tegen de door de Regering voorgestelde toevoeging aan artikel 72 van de gecoördineerde wetten op de wisselbrieven en orderbriefjes is dus geen bezwaar wat de overeenstemming betreft van het intern recht met de internationaalrechtelijke bepalingen waardoor België gebonden is.

Voorgesteld wordt de inleidende volzin van dit artikel als volgt te lezen :

"Artikel 1.-

Artikel 72 van de gecoördineerde wetten op de wisselbrieven en orderbriefjes wordt aangevuld met de volgende bepaling, die het derde lid ervan vormt:

"Voor de toepassing van dit artikel, wordt de zaterdag ...".

\+

\+ +

Artikel 2 voegt een nieuwe bepaling toe aan de wet van 20 juni 1873 op de cheques en andere betalingsmandaten en aanbiedingen tot gerede betaling. Tot dusver beperkte geen enkele tekst de aanbieding en het protest van een bankcheque en van de daarmede gelijkgestelde titels tot de werkdagen. Om de zaterdag uit de werkdagen te sluiten, was dus een volledig artikel nodig, waarvan de tekst uitgaat van artikel 72 van de gecoördineerde wetten op de wisselbrieven en orderbriefjes.

Artikel 29 van de wet van 2 mei 1956 op de postcheque heeft in de wet van 20 juni 1873 de bepalingen betreffende de postcheque opgeheven. Voor alle verrichtingen inzake postcheque blijft de zaterdag dus een werkdag.

Men leze de inleidende volzin van dit artikel als volgt :

"Artikel 2.-

Aan de wet van 20 juni 1873 op de cheques en andere betalingsmandaten en aanbiedingen tot gerede betaling wordt een artikel 14 toegevoegd, luidend als volgt : ...".

+

+ +

De bedoeling van artikel 3 is, instellingen zoals het Postcheckambt eventueel 's zaterdags voormiddags te laten sluiten.

Bezwaren schijnen vooralsnog niet te bestaan tegen de mogelijkheid, die aan zulke instellingen wordt gelaten, al dan niet betalingen op een zaterdag te verrichten, al is die dag voor hen een werkdag.

+

+ +

.../...

Artikel 4 wijzigt artikel 1033 van het Wetboek van burgerlijke rechtsvordering door te bepalen :"Wanneer ... de laatste dag, voorzien om een handeling van rechtspleging te verrichten, een ... zaterdag is, dan wordt de termijn verlengd tot de eerstvolgende werkdag".

Dit artikel heeft de strekking van een algemene regel. Voor zover een stellige tekst daarvan niet afwijkt, vindt het toepassing op procedurehandelingen in alle burgerlijke en administratiefrechtelijke geschillen (Hof van cassatie, 15 juni 1956, Belgische Staat tegen COULEMBIER, Pas. Cass. I, 1131; Raad van State, 21 februari 1957, Belgische Staat t/ d'HUART, nr 5514).

Een vraag was, of zodanige wijziging ook niet tot wijziging van andere bepalingen leidt, bijvoorbeeld artikel 63 van het Wetboek van burgerlijke rechtsvordering betreffende exploten, of artikel 1037 betreffende betekeningen en tenuitvoerleggingen. Volgens de gemachtigde ambtenaar, bedoelt de Regering het ontwerp strikt tot de in artikel 1033 bepaalde berekening van proceduretermijnen te beperken

De inleidende volzin van dit artikel leze men als volgt :

.../...

"Artikel 4.-

Artikel 1033, 3, van het Wetboek van burgerlijke rechtsvordering wordt door de volgende bepaling vervangen :

"3. Feestdagen worden in de termijnen gerekend. Wanneer echter de laatste dag, voor het verrichten van een procedurehandeling, een zondag, een andere wettelijke feestdag of een zaterdag is, wordt de termijn tot de eerstvolgende werkdag verlengd".

\+

\+ +

In de Franse tekst van artikel 5 leze men

"Article 5.-

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au Moniteur belge".

La chambre était composée de

Messieurs : J. SUETENS, premier président,

L. MOUREAU, conseillers d'Etat,
G. HOLOYE,

C. ROUSSEAUX, greffier adjoint, greffier.

De kamer was samengesteld uit

de Heren : eerste-voorzitter,

raadsheren van State,

adjunct-griffier, griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. SUETENS.

Le rapport a été présenté par M. J. COOLEN, substitut.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. SUETENS.

Het verslag werd uitgebracht door de H. J. COOLEN, substituut.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s) C. ROUSSEAUX.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s) J. SUETENS.